Une méthode qui a fait ses preuves

Ce projet s'inscrit dans la continuité d'une expérience qui a démarré en 2000, à l'occasion des Championnats du monde de ski handicap à Anzère et à Crans-Montana, **HANDI 2000**. A l'époque,
**Grégoire Jirillo**
, enseignant au centre scolaire de Vétroz, fait partie du comité d'organisation de l'événement. Il conçoit une série d'activités pour préparer les élèves à leur participation comme spectateurs avertis aux épreuves mondiales et au thème du handicap physique.
140 classes de Suisses et du Lichtenstein (environ 4000 élèves) ont utilisé la fameuse valise entre 1999 et 2000 et ont pu venir en Valais pour assister aux différentes épreuves.

Un nouveau départ avec **Insieme**

En découvrant le succès et l'utilité de ce matériel pédagogique, la présidente de Insieme section Valais romand (Association de parents de personnes handicapées mentales), **Nathalie Rey-Cordonie**
r, propose au concepteur de faire de cette valise un outil de sensibilisation permanent pour les écoles.
La base est là. Reste à la consolider, à l'adapter à un programme scolaire général, et à la compléter avec des activités sur le handicap mental. Le design et la réalisation des outils de jeux doivent également être retravaillés. Les initiateurs partent aujourd'hui à la recherche de fonds privés. Le budget et les prestations pour les sponsors se trouvent à la fin de ce dossier.

Ils ont testé, ils ont aimé :

« Avec ma classe, nous avons vécu une expérience extraordinaire avec ces leçons autour du handicap. Les élèves ont montré un énorme intérêt pour les activités. Dans le cadre des Championnats, nous avons rencontré des athlètes qui nous ont parlé de leur quotidien. Depuis, j'invite chaque année un paraplégique à animer un cours de sport. J'ai également gardé un ballon pour le Torball (handball pour aveugles), car ce jeu a un succès fou ! »
*Grégoire Barras, enseignant à Chermignon. (2000)*

« En une année de leçons avec la mallette, le regard de mes élèves sur le handicap s'est transformé. Les activités proposées sont très concrètes et ludiques. Elles permettent de préparer le terrain pour une vraie prise de conscience et des rencontres. Les enfants ont découvert que l'on peut communiquer sans crainte avec des handicapés mentaux et qu'ils ont des choses à dire. Cette valise, je l'ai gardée et on se la passe entre collègues dans l'établissement. En faire un matériel complet et permanent serait une excellente chose. Nous pourrions l'intégrer dans des ateliers thématiques. »

*Alexandre Hasler, enseignant et Directeur des écoles de Vouvry. (2000)*